



MÉMOIRE DE L'AVENIR

Ressources artistiques et culturelles au delà des frontières géographiques et disciplinaires

**MEDIATION
2019 - 2020**

L'ART OUTIL DE DIALOGUE

Art & culture

Rencontre & dialogue

Identités, Mémoires & altérité

Sensibilisation & Lutte contre les discriminations

Citoyenneté & Vivre-ensemble

Mémoire de l'Avenir souhaite mener un projet d'envergure : retracer l'histoire de l'humanité à travers les musées.

Il s'agit là de parcours qui s'articulent sur les thèmes de recherche et d'action qui nous tiennent à cœur : l'altérité et la différence, la lutte contre les préjugés, les stéréotypes et les discriminations, mais également la diversité et le vivre-ensemble.

Le musée remplit ainsi sa fonction éducative, devenant un animateur de lien social, et l'acteur essentiel d'une politique de la diversité et du vivre-ensemble.

L'art et la culture offrent le reflet de la société ; ils sont les émanations tangibles, les manifestations de contextes, de périodes, mettant en lumière des questions profondes.

En tant que représentations, ils questionnent la réalité et les apparences, sollicitent la perception.

A ce titre, ils peuvent être utilisés comme outils de dialogue, de débat, et de questionnement critique.

Ils ont la capacité de remettre en question et de désamorcer les préjugés, les stéréotypes, les discriminations de tout ordre. Ce travail permet également de se pencher sur l'information et sur les thèmes de l'actualité, véhiculés notamment par les médias, et de les questionner.

A travers une rencontre collective, l'art et la culture rassemblent et favorisent la construction d'une culture commune et la cohésion sociale : il s'agit de faire du savoir un lieu de partage, un lieu où l'on a plaisir à apprendre et à donner ses connaissances.

Aussi, afin de développer au mieux la familiarité muséale de publics peu coutumiers des musées, il est nécessaire de développer une pédagogie conforme aux besoins de ces derniers.

La médiation est basée sur une approche participative, intuitive, sensible et sensorielle. Elle vise à rendre les participants autonomes dans l'espace muséal.

La médiation accompagne chacun dans sa perception et compréhension de l'œuvre, permet à chacun de s'exprimer, et de construire collectivement des connaissances et des savoirs.

Aussi, cette approche du patrimoine et de la culture permet d'offrir des espaces d'expression et de dialogue dans lesquels les participants sont amenés à construire ensemble de la connaissance, individuellement, et collectivement.

Le cheminement réflexif au sein de cet espace de dialogue est à la fois individuel et collectif.

Chacun peut avoir le droit de vivre dans le respect de ses diverses identités, et de pouvoir se réaliser pleinement.



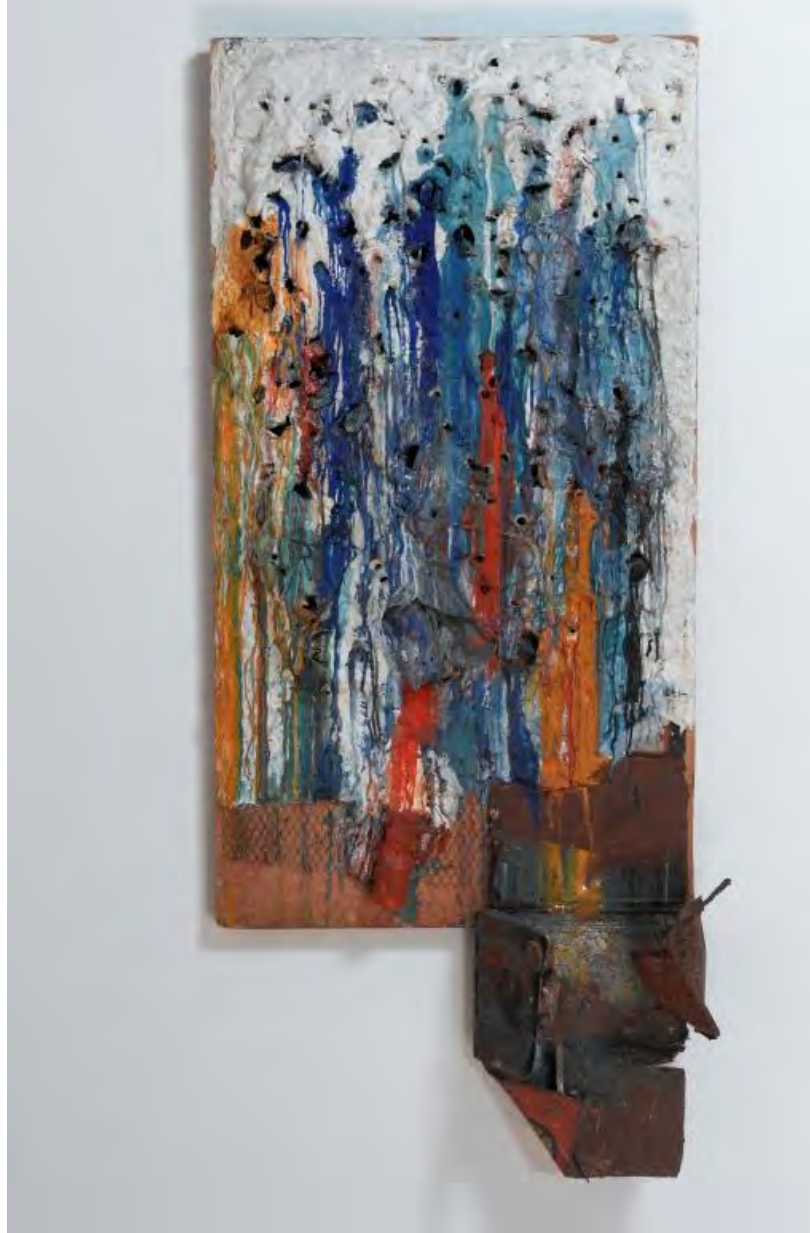
CENTRE CULTUREL NATIONAL GEORGES POMPIDOU

(Selon œuvres exposées dans les espaces des collections permanentes)

La lettre et l'image. Écrit(s) dans l'art

Il s'agit d'un parcours qui s'articule sur la présence de la lettre, de l'écrit et des écrits dans l'art du XXe siècle : le thème du signe, de la trace et de l'écriture est investi par les artistes, qui décroissent les modes d'expression artistiques, mélangent les genres. Cela va de pair avec une réflexion liée à la représentation de l'image et au message véhiculé – signifiant et signifié. Tout au long du XXe siècle, la présence du mot dans l'art est allée croissant ; l'occasion de s'interroger sur le rôle et l'importance du langage. Les mots ont différentes fonctions : insister, exprimer un message, mais aussi provoquer, raconter des histoires, alerter, ou même évoquer un double sens ou le non-sens, etc. Outre la fonction et le signifié, nous avons aussi interrogé la question du geste et du support. A travers un parcours présentant Dada et les surréalistes, Dubuffet, les peintres de la calligraphie et du geste, Fluxus, l'art conceptuel, l'Arte Povera, ou encore le récit de mythologies personnelles, nous aurons parcouru près d'un siècle de productions, qui ne cessent d'interroger le sens : de l'art, de l'écrit et de l'expression, de la société, et surtout de la vie.

Thèmes : Ecriture et écrits, la lettre et l'image, rôle du langage dans l'art du XXe s.



Les femmes dans l'art du XXe siècle

Avant le XXe siècle, rares sont les femmes qui ont laissé leur nom dans l'histoire de l'art : leur nom a été vite oublié, car le domaine était une discipline dominée par les hommes. Lors de cette visite, nous nous pencherons sur les femmes artistes du XXe siècle : qui sont-elles ? Revendiquent-elles un statut particulier, qu'ont-elles à dire ? Le fait d'être femme influe-t-il leur création ? Une femme artiste est-elle forcément féministe, engagée, voire militante ? Nous découvrirons les œuvres de quelques femmes artistes présentes dans les collections du musée : Natalia Gontcharova, Sonia Delaunay, et, pour la seconde moitié du XXe siècle, Niki de Saint-Phalle, Yayoi Kusama, Annette Messager, ou encore Louise Bourgeois ou Sophie Calle. Au-delà des inégalités que certaines dénoncent violemment à coups de tirs, d'autres voudront simplement la dépasser, et être considérées comme « artistes » et non pas comme « femmes artistes ». Le genre doit-il forcément déterminer la création, et plus globalement, l'existence d'un être ? Et surtout, à quand un musée qui favorise la parité ? La visite permet de parler des différents enjeux contemporains auxquels sont confrontées les femmes.

Thèmes : genre, sexisme et discriminations, droits des femmes, stéréotypes et identités.

Portraits & Autoportraits : une histoire du XXe siècle

Evoquer le portrait et l'autoportrait dans l'art du XXe siècle permet d'aborder de nombreuses questions liées à l'identité et à la société. Comment l'artiste (se) voit-il ? Derrière la volonté de laisser un visage à la postérité, qu'est-ce que l'identité ? Comment l'artiste traduit-il, dans son œuvre, sa singularité, mais aussi ses émotions, ses doutes, et ses questionnements ? Il atteste souvent d'une recherche qui s'assimile à une interrogation de la condition humaine, une quête de connaissance de soi, ou quête de sens. Il s'agit, finalement, d'un questionnement universel. Mais à une autre échelle : que dit l'œuvre de son contexte et de son époque ? Elle est un reflet de la société dans laquelle elle prend racine ; elle est un condensé des problématiques et enjeux de son époque. Nous pouvons aussi interroger la pratique contemporaine du selfie – sur les réseaux sociaux - qui interroge le regard de l'autre, cherche la reconnaissance dans une quête d'affirmation de soi. Au-delà du narcissisme, le mécanisme à l'œuvre est le même : à travers le « comment me voyez-vous ? », il est toujours question du « qui suis-je ? »

Thèmes : représentation et questionnements contemporains, identité(s), mémoire(s) et société(s).





L'influence des arts premiers dans l'art moderne & contemporain

Il s'agit, ici, de découvrir quelles œuvres, dans la collection, sont inspirées par les arts premiers. Qu'est-ce que des artistes tels que Matisse ou Picasso cherchaient dans les arts premiers ? L'attrait de l'ailleurs, de l'autre, certes, mais aussi une inspiration nouvelle, une liberté formelle – un rapport au monde et à la nature plus intuitive et sensible, assortis d'une critique profonde de la société européenne. Il s'agit donc de favoriser une double lecture portant à la fois sur les principes et l'esthétique de l'art moderne, mais également sur les arts premiers, d'un point de vue plus anthropologique. Le dialogue et les réflexions s'articuleront sur différents thèmes tels que la curiosité, la fascination, l'exotisme, mais aussi la colonisation, la réappropriation culturelle, les stéréotypes et le racisme (et leur dénonciation), ou encore les collections d'art premier, l'artiste comme médiateur (ou chamane selon Etienne-Martin), les systèmes de croyances tels que le totémisme, l'animisme et le chamanisme (Giacometti, Brancusi), et enfin, le rapport de l'homme à la nature (Rebeyrolle, l'Arte Povera). Nous concluons sur les enjeux contemporains de décolonisation des imaginaires et des arts.

Thèmes : arts premiers, relations homme-nature, altérité et société occidentale, (dé)colonisation.



Les couleurs dans l'art du XXe s.

Mais au fond : qu'est-ce que la couleur ? Matière ou lumière, onde ou particule ? Voit-on tous les mêmes couleurs de la même manière ? Est-elle sur le support ou bien dans l'œil de celui qui regarde ? Combien de couleurs peut-on percevoir ? Que symbolisent-elles ? C'est en tout cas par la couleur que certains artistes, comme Matisse et les fauves, ont trouvé une nouvelle liberté. Enfin, grâce à celle-ci, ils pouvaient laisser libre court à leur imagination, à leur émotions et ressentis. La couleur, jusqu'alors moyen au service du dessin, devient le sujet principal de l'art. Elle fera, tout au long du XXe siècle, l'objet de différents traitements et expérimentations : qu'il s'agisse des cercles chromatiques des Delaunay, des abstractions lyriques de Kandinsky ou figuratives de Miro, des noirs de Soulages qui révèlent la lumière, de l'art cinétique d'Agam qui met les couleurs en mouvement, ou encore des monochromes de Kelly ou de Klein, priorité est donnée à la sensation chromatique. Nous verrons, au début des années 70, comment Richter parvient, à partir de 3 couleurs, à en nuancer 1024, qu'il enferme dans de petits rectangles ; la couleur est maintenant artificielle, codifiée numériquement : infinie.

Thèmes : perception et sensorialité, symbolique chromatique.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Un parcours à travers les cultures et les symboles du judaïsme

Installé dans le très bel Hôtel de Saint-Aignan datant du XVII^e siècle, le musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, situé dans le quartier du Marais – où des communautés juives résidaient déjà au Moyen Âge - est un musée public et laïc, qui se propose de retracer 2.000 ans de l'histoire du judaïsme en France et en Europe, et de faire découvrir sa culture à travers l'une des plus belles collections d'œuvres et d'objets tels que des peintures, sculptures, ainsi que des documents originaux. Ce parcours se concentre sur le dialogue interculturel. Il s'agit de se rendre compte que la culture du judaïsme comporte nombre d'éléments communs aux cultures chrétienne et musulmane. Nous évoquerons des thèmes spécifiques, tels que l'alphabet et le livre, le calendrier et les fêtes, ainsi que les rites et les symboles, dont nombre sont inspirés par le répertoire végétal ou animal. Dans le parcours du musée, nous établirons régulièrement des liens à celles-ci, afin de démontrer qu'il s'agit, au-delà de la notion d'identité, d'un patrimoine commun universel. Tout au long du parcours, nous prêterons une attention particulière aux problématiques des préjugés, stéréotypes et discriminations.

Thèmes : dialogue interculturel ; rites et symboles ; pluralité et diversité des cultures.





MUSEE CARNAVALET

(Réouverture en 2020)

Portraits et histoire de femmes autour de la Révolution

Au Musée Carnavalet, nous invitons à découvrir l'histoire et le rôle des femmes en France durant les siècles derniers. Il s'agit de mettre en valeur l'évolution de leur statut vers une émancipation progressive – intellectuelle et citoyenne – et vers l'acquisition de droits. Quelques portraits de femmes en particulier illustrent cette épopée, comme Olympe de Gouges – à l'origine de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, parodiant la Déclaration des droits de l'homme, qui fut aussi une fervente anticolonialiste et antiraciste, engagée dans une voie pacifiste. Ce qui influencera le mouvement des « tricoteuses », des femmes empêchées de prendre part aux assemblées publiques, mais qui s'y installent en tricotant, pour gagner un rôle actif. La plupart sont issues de milieux modestes ou très pauvres, et furent de féroces militantes, révoltées contre la misère et leur sort (non accès à l'éducation, taux élevé de mortalité en couche, absence de protection sociale,...) Cette découverte du musée abordera également des domaines alors spécifiquement féminins, tels la décoration, les vêtements ou les bijoux ; ceux-ci sont en effet précieux pour retracer le portrait et l'histoire de la femme au cours des siècles.

Thèmes : droits des femmes et de la citoyenne, sexisme et parité, laïcité.

MUSEE DE CLUNY - MUSEE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

(Réouverture au printemps 2021)

Les collections d'art et d'artisanat du Musée de Cluny – Musée national du Moyen-Âge, installé dans l'hôtel de Cluny édifié à la fin du XVe siècle, jouxtant les ruines de thermes gallo-romains datant du Ier siècle - parcourent les dix siècles que durèrent le Moyen-Age, soit 1.000 ans de civilisation. La nature et la vie agricole imprègnent fortement l'art médiéval ; il s'agit souvent d'une nature symbolique, qui peut rappeler la Création ou le Paradis ou encore faire référence au monde sauvage peuplé de tout un bestiaire et de créatures fantastiques. Mais le Moyen-Age est aussi une époque profondément religieuse : le christianisme occupe alors une place centrale dans la vie des hommes, qui sont en quête du Salut. L'érection de nombreuses églises ou encore des cathédrales – fleurons de l'art chrétien - en sont un témoignage. La lecture de l'art et des objets est donc double, à la fois chrétienne et païenne – symboles d'une lutte du Bien contre le Mal. Chef d'œuvre de l'art, la tenture de la Dame à la Licorne en est d'ailleurs l'illustration parfaite. Le Moyen-Age, riche d'échanges et de voyages – pensons aux Croisades - est également un moment de rencontre entre l'Orient et l'Occident : nombre d'œuvres traduisent l'influence de l'islam, mais également l'héritage du judaïsme. Les cultures coexistent et s'enrichissent mutuellement.

Thèmes : dialogue interculturel, multiculturalisme, bestiaire et symboles.





MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme retrace les origines de l'Homme à la Préhistoire, en croisant les dimensions biologiques, sociales et culturelles, sous l'angle scientifique, archéologique et anthropologique. Ce parcours s'oriente vers la mise en valeur de la diversité et du métissage en tant que leviers de l'évolution de l'espèce humaine. La variation fut et reste le moteur principal de l'évolution. La diversité des cultures en est le reflet tangible. Pour cela, les hommes ont toujours voyagé ; les migrations font partie de l'histoire de l'humanité. Nous évoquerons aussi, de manière transversale, comment l'homme comprend sa relation à la nature. Nous nous attarderons sur les modifications perpétrées par l'homme dans la nature, afin de domestiquer celle-ci et d'évoluer progressivement d'un statut de chasseur-cueilleur nomade vers des sociétés sédentarisées plus complexes vivant de l'agriculture et de l'élevage ; qui n'ont de cesse de réduire la biodiversité. Ce qui mènera à des questionnements très actuels, portant sur l'environnement, le développement durable et le devenir de l'humanité.

Thèmes : migrations, métissage, diversité et biodiversité, relation homme-nature, nature-culture.



PALAIS DE LA PORTE DOREE - MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Les migrations à travers l'art contemporain

Tout au long du parcours, en s'appuyant sur des œuvres d'art contemporain (Mircéa Cantor, Barthélémy Togo, Kader Attia, etc.), nous approfondirons le thème de l'immigration et des migrations : leur rôle au sein de la société, l'évolution du statut des migrants ou encore l'acquisition de droits, leur apport à l'économie. Nous aborderons aussi les questions de la diversité, de l'altérité, du patrimoine et de sa réappropriation, de la colonisation (et décolonisation) et de l'intégration, des identités, du fait religieux et de la laïcité. Nous prêterons une attention particulière aux témoignages de la vie quotidienne, aux lieux de vie – transitoires ou durables, aux objets, aux tenues, ou encore à la nourriture. En conclusion, il nous semble évident que la France est une terre de métissage : sa culture, son patrimoine, son quotidien, sa langue, ou encore son patrimoine culinaire, se sont nourris de multiples influences. Le musée nous donne à voir une France plurielle, riche des apports de toutes les cultures et communautés arrivées sur le territoire au cours du XXe siècle. L'histoire de la France – tout comme celle de l'humanité – est une histoire de migration et de diversité.

Thèmes : art contemporain, migrations, diversité et métissage, cultures et patrimoine.

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

L'homme et la nature

Dans ce parcours, nous découvrirons comment homo sapiens devint un facteur d'évolution et de bouleversements au sein de l'écosystème planétaire. Nous analyserons son mode de vie à la Préhistoire, au Paléolithique lorsqu'il était chasseur-cueilleur-pêcheur, et au Néolithique, il y a 12.000 ans, lorsqu'il invente l'agriculture et domestique progressivement l'environnement. Aujourd'hui, l'être humain est devenu un acteur de première importance dans les processus d'évolution, accélérant même des changements qui s'échelonnaient autrefois sur des milliers d'années. L'impact des activités humaines a des conséquences sans doute irréversibles, notamment sur la biodiversité, mettant en péril la vie sur terre. De nombreuses espèces végétales et animales, continuent à disparaître. Dès lors, comment l'homme doit-il aujourd'hui repenser sa relation au Vivant, lui qui s'est toujours pensé à l'extérieur de la Nature, régnant en maître sur celle-ci ? Comment peut-il prendre conscience que toutes les formes de vie sont intrinsèquement liées ? Et surtout, quel avenir pour la planète ?

Thèmes : diversité et biodiversité, relations hommes-nature, développement durable.





MUSEE DU LOUVRE

Département des Antiquités Orientales, Mésopotamie et Babylone

C'est là, entre le Tigre et l'Euphrate, dans le Croissant fertile, qu'apparaissent l'agriculture et l'irrigation, les premières sociétés et états, mais également l'écriture, qui fait basculer l'humanité dans l'Histoire. En même temps, les premiers mythes et mythologies du monde voient le jour, afin d'expliquer les origines de l'être humain. La Mésopotamie, le « pays entre les fleuves », est également connue pour ses constructions architecturales (la ziggourat, qui sera assimilée à la Tour de Babel dans la Bible) et la naissance du droit, dont nous avons trace grâce au Code d'Hammourabi. Nous verrons aussi les sculptures monumentales du palais de Khorsabad, ou encore Babylone sous le règne de Nabuchodonosor, qui inspirera plus tard le palais perse de Darius, dont l'empire sera vaincu plus tard par Alexandre le Grand. Ainsi donc, la Mésopotamie, ses mythes (tels que celui de Gilgamesh) et ses croyances, ses immenses connaissances scientifiques (en astronomie, en mathématiques, etc.), ses innovations, qui influenceront l'Orient ancien durant plus de 2000 ans, représente le berceau de notre civilisation.

Thèmes : apparition de l'écriture, des premières croyances et des mythes, Babylone.

Département des Arts de l'Islam

Le département des arts de l'Islam, au Musée du Louvre, expose près de 3000 œuvres portant sur 1.000 ans d'histoire et d'art des civilisations arabo-musulmanes. La collection comporte quelques bijoux traduisant l'extrême raffinement et maîtrise artistique, parmi lesquels le Bassin dit « baptistère de Saint Louis », ou encore la Pyxide d'al-Mughira. Mais aussi des éléments d'architecture, divers objets d'ivoire, de pierre, de métal, de verre ou de céramique, textiles, tapis et livres, qui permettent de découvrir la richesse et les innombrables apports artistiques et scientifiques de ces cultures qui rayonneront dans le monde entier : science et astronomie, mathématiques, ou encore philosophie. D'ailleurs, dès le Moyen-Age, les cultures d'Islam cohabitent et dialoguent avec les autres cultes et cultures. Le parcours se focalise sur des thèmes particuliers, tels que la langue, l'alphabet, le livre et la calligraphie, le calendrier et les fêtes, les rites, mais également une lecture des symboles, en grande partie inspirés par le monde végétal ou animal. Cet aperçu civilisationnel montre bien que l'Islam hérite et réinterprète avec superbe les cultures qui le précèdent.

Thèmes : échange et dialogue interculturel, universalité des cultures.





MUSEE DE LA MUSIQUE

Diversité culturelle et biodiversité

Lors de ce parcours, nous aborderons les origines de la musique depuis la Préhistoire et l'Antiquité, ainsi que l'histoire des instruments de musique de la Renaissance au XXe siècle à l'aide d'une double approche. Il s'agit d'une part de prêter attention aux matériaux d'origine naturelle utilisés dans la fabrication des instruments - ainsi qu'à leur symbolique - et de mettre la biodiversité en relation avec l'histoire des êtres humains ; les restes d'animaux chassés ou élevés ou encore de plantes cultivées fournissent la matière première, et plus tard, les matériaux proviennent souvent des conquêtes, colonisations ou autres découvertes. D'autre part, il s'agit également de réinsérer les instruments dans leur contexte d'utilisation et l'histoire de la musique. Enfin, la salle consacrée aux musiques extra-européennes permet de rappeler les fonctions premières de la musique – imiter les sons de la nature - mais aussi d'aborder tout particulièrement la question du métissage, de l'hybridation et de la migration des instruments et de la musique, la biodiversité trouvant alors un écho dans la diversité culturelle.

Thèmes : les origines de la musique, biodiversité et diversité culturelle, hybridation, métissages et migrations de la musique et des instruments.



MUSEE DU QUAI BRANLY

Mythes et masques dans les arts premiers

Il s'agit, au Musée Quai Branly – Jacques Chirac, d'aller à la rencontre des mythes des sociétés traditionnelles, tout en s'appropriant le vocabulaire esthétique des arts premiers. Le parcours a pour objectif d'explorer l'espace muséal, afin d'observer les objets – notamment les masques - d'abord de manière intuitive et sensorielle, en prêtant attention aux formes, matières, couleurs et symboles. A partir de ces éléments, nous réfléchissons ensuite à la fonction et au sens des objets, tout en les recontextualisant. Ce cheminement nous mène à approfondir des notions telles la relation de l'homme à la nature, les rites et les mythes, les croyances (animisme, totémisme, monothéisme) et le syncrétisme, la diversité des langages et expressions artistiques, mais également l'histoire et les relations entre les cultures, ou encore l'esclavage. Enfin, nous pourrions évoquer le contexte d'arrivée de ces objets dans les collections des musées européens, et le rôle du musée aujourd'hui. L'architecture du bâtiment, de même que le jardin, représentent une excellente illustration de la biodiversité et d'une relation durable et respectueuse entre l'homme et le vivant.

Thèmes : mythes et rites, relations homme-nature, anthropologie, dialogue des cultures.

Musique et cultures du monde

Il s'agit, lors de ce parcours, d'évoquer les cultures du monde et particulièrement le rôle des instruments de musique. Il n'est pas anodin que la réserve des quelques 10.000 instruments de musique soit au cœur même du musée, occupant une place centrale et très symbolique. En effet, la musique faisait et encore fait partie de nombre de fêtes, de pratiques rituelles et sociales ; il s'agit donc de réinsérer les objets dans leur contexte d'utilisation et leur fonction anthropologique. Dans la majorité des cultures traditionnelles non européennes, les instruments de musique sont parmi les objets les plus sacrés et secrets, véhiculant les mythes du groupe, et matérialisant, lors de la production du son, la voix des ancêtres ou des esprits. La musique, évoluant sans cesse, au gré des influences, revêt aussi un rôle d'agent identitaire. Nous aborderons aussi les nombreux symboles représentés autour du monde. Même si les œuvres peuvent prendre des apparences très différentes, l'homme, partout et de tout temps, s'est toujours posé les mêmes questions. Une pluralité d'interprétations du monde, pour une seule et même humanité.

Thèmes : rôles et fonctions de la musique dans les sociétés traditionnelles, identités, biodiversité, dialogue interculturel.





Rites et croyances autour du monde

Dans le cadre de ce parcours, nous irons à la découverte des cultures du monde, en nous basant sur une perception sensorielle et intuitive afin d'interroger leur rôle et leur statut, et de tenter de comprendre quel sens et quelle fonction les sociétés qui en sont à l'origine leur ont attribué. Cela nous permettra de comprendre l'organisation sociale ces dernières mais aussi les multiples systèmes de croyances, et le rapport qu'entretient l'homme avec le vivant et le non-vivant, le visible et l'invisible. Selon une interprétation et une imitation originale de l'environnement dans lequel ils évoluaient, les hommes engendreront des systèmes de croyances de différents types : animisme, chamanisme, totémisme, etc. Nous questionnerons aussi les relations entre les cultures, et plus particulièrement l'esclavage, la christianisation, la colonisation ou la mondialisation, phénomènes ayant entraîné le bouleversement des croyances, notamment via le syncrétisme. Enfin, il sera question, à travers la diversité et la pluralité des modes d'expression, de mettre en valeur le fait que l'homme s'est posé des questions similaires partout autour du monde, tout en y répondant différemment.

Thèmes : rites et mythes, croyances et symboles, identités, dialogue interculturel.

MUSEE RODIN PARIS

Au cœur de Paris, dans le prestigieux hôtel Biron daté du XVIIIe siècle, le musée Rodin fut créé par l'artiste lui-même, peu avant sa mort, afin d'y exposer son œuvre, dont il fit don à l'Etat. Dans le jardin - comme dans le musée, nous pouvons voir ses plus grands chefs d'œuvre, tels que La Porte de l'Enfer, Le Penseur, ou encore Le Baiser, et découvrir combien l'œuvre de Rodin se démarque de la sculpture classique pour annoncer la modernité. Le parcours offre une vue d'ensemble sur le travail de Rodin, permettant ainsi d'appréhender au mieux le processus de création (assemblage-fragmentation-agrandissement), l'esthétique, mais également le contexte historique et artistique de l'époque. Nous découvrirons différentes facettes de Rodin, tel son talent de dessinateur (8.000 dessins et 1.000 gravures), son intérêt pour la photographie (11.000 tirages) ou encore sa manie de collectionneur, notamment d'antiques (soit 6.500 pièces) – une salle est d'ailleurs consacrée à ces derniers. Une autre est dévolue à Camille Claudel, selon le souhait de l'artiste. Le parcours est une véritable immersion dans le monde d'un des plus grands artistes des XIXe-XXe siècles.

Thèmes : art et création, sculpture, rôles et fonctions de l'art.



- Selon exposition :

11 CONTI - LA MONNAIE DE PARIS

Kiki Smith, du 18 octobre 2019 au 09 février 2020

Le parcours conduira à travers les thématiques majeures du travail de l'artiste, parmi lesquelles le corps humain, les figures féminines et la symbiose avec la nature composent des motifs récurrents. L'ensemble de son œuvre est marqué par sa fascination pour le corps humain, qu'elle représente d'abord de manière morcelée, la peau apparaissant comme une frontière fragile avec le monde. Dès le milieu des années 1980, Kiki Smith propose une manière inédite d'explorer le rôle social, culturel et politique des femmes. Son travail prend, par la suite, un tournant plus narratif. Dans une perspective féministe, elle s'empare notamment de grandes figures féminines bibliques pour en proposer de nouvelles représentations. Dans son corpus, celles-ci côtoient des héroïnes de contes, ou le personnage ambigu de la sorcière, à la croisée de l'univers fantastique et de la culture populaire. À partir des années 2000, les grands mythes des origines attirent progressivement son attention, et la cosmogonie devient un chapitre à part entière de sa pratique. Parallèlement, femmes et animaux coexistent souvent de manière harmonieuse : leurs corps se relient parfois et des fusions opèrent, indépendamment de toute vraisemblance.

Thèmes : femme artiste, féminisme, relation femme-nature, mythes.





FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

Claudia Andujar, La lutte Yanomami, du 12 décembre 2019 au 10 mai 2020

La Fondation Cartier pour l'art contemporain présente en décembre 2019 la plus vaste exposition jamais consacrée à l'œuvre de la photographe brésilienne Claudia Andujar qui a, depuis les années 1970, dédié sa vie à la photographie et à la défense des Indiens yanomami, peuple amérindien parmi les plus importants de l'Amazonie brésilienne. Conçue par Thyago Nogueira pour l'Institut Moreira Salles au Brésil, Claudia Andujar, La Lutte Yanomami réunit plus de 200 photographies en noir et blanc ou en couleur, dont un grand nombre d'inédits, une installation audiovisuelle, ainsi que des dessins réalisés par des artistes Yanomami et des documents historiques. Fruit de plusieurs années de recherche dans les archives de la photographe, l'exposition reflète les deux versants indissociables de sa démarche, l'un esthétique, l'autre politique. Elle révèle à la fois la contribution majeure de Claudia Andujar à l'art photographique et le rôle essentiel qu'elle a joué et joue encore en faveur de la défense des droits des indiens yanomami et de la forêt qu'ils habitent.

Thèmes : cultures traditionnelles, biodiversité et diversité culturelle, mondialisation.

JEU DE PAUME

Le Supermarché des images, du 11 février au 07 juin 2020

L'art et l'économie entretiennent, depuis la plus haute Antiquité, des relations complexes et décisives. Mais l'enjeu auquel nous sommes confrontés depuis plus d'un siècle est bien plus vaste que celui du seul marché de l'art : il y va, ni plus ni moins, de la marchandisation du visible en général. Les photographies, dessins, peintures, vidéos, films, œuvres numériques et installations multimédia choisies pour cette exposition explorent les matières premières qui composent les images, les immenses stocks ou banques dans lesquels elles s'accumulent, le travail humain (ou non humain) qui participe à leur création ainsi que la fluctuation de leurs valeurs au cours de leur circulation globalisée. L'exposition propose des points de vue critiques et des perspectives inattendues sur la fabrique de ce grand marché des images qui structure notre regard. Nous habitons un monde de plus en plus saturé d'images. Leur nombre connaît une croissance tellement exponentielle — sur les réseaux sociaux, les écrans en tout genre — que l'espace dans lequel nous vivons déborde littéralement d'images, comme s'il n'était plus possible de les contenir, comme s'il n'y avait plus d'interstices entre elles.

Thèmes : mondialisation et consommation, analyse et esprit critique, société de l'image



- EN ILE-DE-FRANCE :

MUSEE RODIN MEUDON

L'expérience de la sculpture, dans l'intimité de Rodin

Il s'agit, lors de cette visite de la maison-atelier de Rodin où l'artiste vécut les 20 dernières années de sa vie et y est enterré, de découvrir son univers intime, et de rencontrer à la fois l'homme et l'artiste – les deux fonctions fusionnant. La visite a pour objectif de favoriser en premier lieu une lecture sensible et intuitive des œuvres, afin de se laisser toucher par ce qui émane des œuvres : émotions diverses, état d'esprit, car l'œuvre de Rodin propose une analyse sensible et fine des émotions humaines ; et surtout la vie qui anime littéralement les œuvres, imprégnées d'une grande sensualité. Il s'agit aussi de replacer les œuvres dans leur contexte historique et artistique, pour mieux comprendre les motivations et les choix de Rodin. La visite est ponctuée de nombreuses anecdotes sur la vie de Rodin, qui permettent de mieux cerner le personnage mais aussi d'appréhender, finalement, la question de l'art, de ses fonctions et de ses motivations profondes. Nous nous pencherons particulièrement sur les matériaux et les techniques de travail de Rodin – pour qui le processus expérimental avait plus de valeur en soi que l'œuvre finalisée.

Thèmes : l'expérience de la sculpture, le rôle de l'art et de la création.



LE CYCLOP, MILLY-LA-FORET

(Ouvert d'avril à octobre, du mercredi au dimanche)

Dans le bois des Pauvres, à Milly-la-Forêt, en Ile-de-France, Tinguely commence en 1969 (jusqu'en 1994) la construction d'une sculpture-architecture-œuvre d'art totale, collective, monumentale, à laquelle il convie nombre d'artistes du Nouveau Réalisme à participer (Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Jean-Pierre Raynaud, Eva Aeppli, César, Arman etc.) La sculpture labyrinthique, faite de béton, de métal et recouverte de miroirs, haute comme un immeuble de 7 étages, pesant 300 tonnes, se déploie sur plusieurs espaces, avant de se terminer au sommet par une terrasse-piscine qui reflète le ciel, en hommage à Klein. L'œuvre, aussi connue sous les titres « Le Monstre », ou « La Tête », présente une tête de cyclope dont la langue-toboggan sort d'une bouche béante pour atterrir dans un bassin. Le tout fut construit dans une ambiance conviviale, sans aucune autorisation légale. Autour de l'œuvre, de nombreux questionnements, tant sur le rôle de l'art que sur la place de l'homme dans la société. Pour cela, les artistes font appel à un répertoire mythologique et à de nombreux symboles qui ne manqueront pas d'alerter les participants.

Thèmes : art du XXe s., art engagé, mythes et mythologies.





Aurore Nerrinck

Responsable Médiation culturelle & Recherche

a.nerrinck@memoire-a-venir.org

MÉMOIRE DE L'AVENIR / MEMORY OF THE FUTURE

45/47 rue Ramponeau Paris 20 / Tel: 09 51 17 18 75 // M° Belleville [L2 - 11]

Ouverture du lundi au samedi - 11H-19H

contact@memoire-a-venir.org // www.memoire-a-venir.org